

Propositions pour l'apprentissage du lexique

*Valérie van Assche
Enseignante en collège
Collège des Trois Pays Hégenheim*

Comment enseigner le lexique de manière à ce qu'il soit intégré et réutilisé par les élèves dans le même contexte ou dans un contexte différent ?

La fréquentation des textes littéraires, l'explication des mots nouveaux, le travail sur la composition des mots font partie de notre quotidien, mais ne suffisent pas. D'une part parce que d'autres domaines sont tout aussi importants, même si nous savons que le vocabulaire est souvent le parent pauvre dans notre enseignement. D'autre part parce que nous ne prenons pas le temps d'enraciner suffisamment les mots nouveaux.

La tâche est certes difficile car il faut du temps et parce que les élèves n'ont parfois que peu la possibilité de rencontrer ou d'utiliser ces mots dans d'autres contextes, s'ils ne sont pas lecteurs et si au sein de la famille il n'y a pas de véritables discussions permettant de les enraciner.

Voici quelques expérimentations que j'ai tentées pour engager plus activement les élèves et prendre le temps nécessaire pour travailler le lexique.

- Jouer avec les mots nouveaux pour les mémoriser
- S'entraîner à utiliser les mots nouveaux puis les réutiliser dans un texte
- Prendre appui sur le lexique des sentiments tout au long de l'année

1. Jouer avec les mots nouveaux pour les mémoriser

Pour rendre le travail sur le lexique plus ludique, je me suis inspirée depuis quelques années du travail mené par une amie enseignante sur la base du jeu « Time's up ». Je m'en sers en règle générale deux fois par année, c'est à dire sur deux thèmes différents. Le premier thème traité est le champ lexical des sentiments que je développerai dans la troisième partie. Le second correspond à une des séquences de français de l'année.

Etape 1 : Je donne une liste de mots en rapport avec un thème et/ou lus dans une œuvre. Les élèves se regroupent et cherchent le sens ou un synonyme pour tous les mots. Le temps de travail est limité. Quand il s'achève, on corrige ensemble en vérifiant surtout qu'on est d'accord sur le sens des mots.

Etape 2 : On prend cinq minutes pour que les élèves relisent en silence la liste des mots avec la définition. A deux ils s'interrogent mutuellement au bout des cinq minutes. Chacun est interrogé pendant une minute par son voisin. L'activité est répétée sur plusieurs séances d'abord proches puis plus éloignées au fur et à mesure.

Etape 3 : Les élèves relisent la liste en silence puis un jeu inspiré du Time's up est organisé. Deux équipes s'affrontent. Les équipes peuvent être constituées de façon variable, pourvu qu'elles soient à peu près équilibrées en nombre d'élèves et en niveau. Chaque manche dure 3 mn. Un jeu de cartes est constitué avec tous les mots de la liste. Un élève de l'équipe vient devant la classe et fait deviner le plus possible de mots. Il peut soit donner une définition, soit

un synonyme, soit un exemple de situation illustrant le sens du mot. Si la classe a du mal dans les premiers jours, on peut aussi leur permettre de proposer des définitions contenant un mot de la même famille.

2. S'entraîner à utiliser les mots nouveaux puis les employer dans un texte

Apprendre une liste de mots, connaître leur sens ne suffit pas pour se les approprier et les réutiliser de façon personnelle.

Une fois que les élèves se sont un peu familiarisés avec des mots nouveaux et ont commencé à les mémoriser, on peut organiser des activités pour les leur faire utiliser dans un contexte proche de celui dans lequel ils les ont découvert.

Cette activité se fait à l'oral de préférence, au moins au début pour lui donner un certain rythme.

Je suis la « maîtresse du jeu » : Je propose à la classe une phrase simple dans laquelle un ou plusieurs mots pourraient être remplacés par des mots de la liste. Je laisse aux élèves le temps de relire la liste, de réfléchir à la phrase transformée, puis un élève est interrogé et soumet à la classe sa version de la phrase. Je propose à chaque début de séance environ six phrases à améliorer en utilisant le lexique étudié. On répète quelques fois cette activité jusqu'à ce que la plupart des élèves soient à l'aise. Il est aussi possible de faire l'activité à l'écrit si on envisage ensuite de faire écrire un texte pour lequel une des consignes serait de réutiliser un maximum de mots de la liste étudiée.

3. Prendre appui sur le lexique des sentiments tout au long de l'année

L'enseignement des compétences psycho-sociales accorde une grande importance à la reconnaissance, l'identification et la gestion des émotions et sentiments par les élèves.

Etape 1 : Chaque année, je débute à la rentrée par une séquence de révisions dans tous les domaines du français. Pour le vocabulaire, je travaille avec les élèves sur le lexique des sentiments. Nous commençons par l'activité décrite dans la première partie de l'article.

Etape 2 : Diverses activités autour du lexique des sentiments permettent pendant ces premières semaines de revoir les notions de synonymes, antonymes, familles de mots, champ lexical. On peut classer les mots par type de sentiment ou selon l'intensité. On peut les opposer à l'aide de préfixes... Chaque élève fabrique un jeu de cartes en choisissant 4 mots nommant les sentiments de base (joie, tristesse, colère, peur : faire en sorte que chaque élève ait un autre mot) et en cherchant pour chacun 4 mots de la même famille (adjectif, adverbe, nom, verbe).

Etape 3 : Phase de mémorisation, entraînement, réinvestissement :

- Les cartes fabriquées par les élèves permettent de faire des révisions en binômes tout en variant la constitution de ces derniers. Je choisis l'activité en variant les consignes.
- Écriture de courts textes libres avec appui sur le lexique des sentiments (à la veille des vacances, au retour des vacances, après un événement particulier...)

Etape 4 : Pour une des séquences de l'année, je décide que le lexique sera mon fil conducteur. Exemple pour la classe de 4^e, ce sera la séquence sur le fantastique. Globalement les activités suivantes seront faites au début de la séquence, avant d'aborder les nouvelles fantastiques

- Séance inaugurale : Lecture d'image à partir du tableau de Courbet, « Le désespéré »
- Travail sur l'étymologie du mot peur puis sur les autres mots latins exprimant la peur
- Activité autour des manifestations physiques de la peur (en reprenant le tableau de Courbet et en y ajoutant « Le Cri » d'Edvard Munch
- Classement des mots exprimant la peur en puisant dans la liste des sentiments
- Histoire de ce sentiment (aux origines de l'humanité)
- Écriture d'un court récit personnel en relation avec le thème de la peur.
- Synthèse collective à partir des textes écrits : Qu'est-ce qui peut provoquer la peur ?

La séquence se poursuit avec la lecture de nouvelles fantastiques puis la reprise du texte écrit par les élèves.

Ces activités prennent un peu de notre précieux temps. C'est pourquoi nous négligeons souvent le vocabulaire. Les difficultés des élèves à s'exprimer de façon précise doivent nous inciter à consacrer plus de temps à ce domaine important pour la formation du futur citoyen.